ABONNEZ-VOUS À POUR LA SCIENCE EN TOUTE LIBERTÉ

OFFRE SPÉCIALE **NOËL**

FORMULE INTÉGRALE -46%

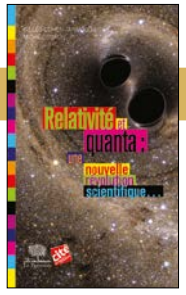
8,20€*

FORMULE PASSION -34%

6,50€*

FORMULE DÉCOUVERTE -33%

4,90€*



EN CADEAU AVEC VOTRE ABONNEMENT LE LIVRE "RELATIVITÉ ET QUANTA : UNE NOUVELLE RÉVOLUTION SCIENTIFIQUE…"

LHC, particules, trous noirs, cosmologie… Enfin un point clair et concis sur la dernière révolution scientifique !
Ces trois dernières années, les moissons scientifiques ont été exceptionnellement fructueuses, de la découverte du boson de Higgs à celles des ondes gravitationnelles émises lors de la coalescence de deux trous noirs massifs, et aux observations du fond cosmologique par le satellite Planck. L'humanité vient alors d'atteindre un nouveau palier dans la compréhension du monde quantique et du monde de la gravitation : nos bases théoriques, expérimentales et technologiques forment un socle scientifique solide pour aller plus loin et tenter de répondre aux nouvelles questions qui surgissent suite à ces découvertes… Enquête et mise au point sur une révolution en cours.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À renvoyer accompagné de votre règlement à : Pour la Science - Service abonnements - 19 rue de l'industrie - BP 90 053 - 67 402 Illkirch cedex

❑ OUI, JE M'ABONNE À *POUR LA SCIENCE* EN PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE, JE CHOISIS MA FORMULE ET JE COMPLÈTE L'AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT CI-DESSOUS.

❑ FORMULE **INTÉGRALE**
12 n° de *Pour la Science* + 4 Hors-Séries
+ Accès illimité aux archives en ligne depuis 1996
+ Le livre "Relativité et quanta : une nouvelle révolution scientifique…"

8,20€ Par mois -46%

IPV8E20K9

❑ FORMULE **PASSION**
12 n° de *Pour la Science*
+ 4 Hors-Séries
+ Le livre "Relativité et quanta : une nouvelle révolution scientifique…"

6,50€ Par mois -34%

PPV6E50K8

❑ FORMULE **DÉCOUVERTE**
12 n° de *Pour la Science*
+ Le livre "Relativité et quanta : une nouvelle révolution scientifique…"

4,90€ Par mois -33%

DPV4E90K2

MES COORDONNÉES

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
_____
Code postal |_|_|_|_|_|
Ville : _____
Tél. Pour le suivi client (facultatif) : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
E-mail obligatoire : _____@_____
J'accepte de recevoir les informations de *Pour la Science* ❑ OUI ❑ NON
et de ses partenaires ❑ OUI ❑ NON

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

PAG17481P

En signant ce mandat SEPA, j'autorise Pour la Science à transmettre des instructions à ma banque pour le prélèvement de mon abonnement dès réception de mon bulletin. Je bénéficie d'un droit de rétractation dans la limite de 8 semaines suivant le premier prélèvement. Plus d'informations auprès de mon établissement bancaire.

TYPE DE PAIEMENT : PAIEMENT RÉCURRENT

Titulaire du compte
Nom : _____
Adresse : _____
Code postal |_|_|_|_|_| Ville : _____

Désignation du compte à débiter
BIC (Identification internationale de la banque) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
IBAN |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
(Numéro d'identification international du compte bancaire)

Établissement teneur du compte
Nom : _____
Adresse : _____
Code postal |_|_|_|_|_| Ville : _____

Date et signature

Organisme Créancier : Pour la Science
170 bis, bd. du Montparnasse – 75014 Paris
N° ICS FR92ZZZ426900
N° de référence unique de mandat (RUM)

Merci de joindre impérativement un RIB

Partie réservée au service abonnement. Ne rien inscrire

* Par mois et par rapport au prix de vente en kiosque, l'accès numérique aux archives et la valeur du livre. Vous pouvez également si vous le souhaitez acquérir séparément le livre "Relativité et quanta : une nouvelle révolution scientifique…" au prix de 10€, chaque n° de *Pour la Science* au tarif de 6,50€, notre n° spécial au tarif de 6,95€ et nos hors-séries au tarif de 7,50€. Délai de livraison : dans le mois suivant l'enregistrement de votre règlement. Offre réservée aux nouveaux abonnés, valable jusqu'au 31/03/2018 en France métropolitaine uniquement et dans la limite des stocks disponibles. Pour un abonnement à l'étranger, merci de consulter notre site www.pourlascience.fr. Conformément à la loi "Informatique et libertés" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant en adressant un courrier à *Pour la Science*. Votre abonnement en prélèvement est reconduit automatiquement et peut être interrompu par simple lettre. Photos non contractuelles.

Groupe Pour la Science - Siège social : 170 bis, boulevard du Montparnasse, CS20012, 75680 Paris cedex 14 - Sarl au capital de 32 000€ - RCS Paris B 311 797 393 - Siret : 311 797 393 000 15 - APE 58.14 Z

La nouvelle édition numérique de l'*Encyclopédie* s'appuie sur l'un des rares exemplaires complets de sa première édition (1751-1772), conservé à la bibliothèque Mazarine, à Paris. Jusqu'au 19 janvier 2018, l'exposition « Oser l'*Encyclopédie* » y met en relation l'édition numérique et cet exemplaire original.

L'ESSENTIEL

> L'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert regorge de petites histoires, querelles et mésaventures, qui, hors de leur contexte, échappent au lecteur.

> Depuis une vingtaine d'années, des historiens démêlent cet écheveau afin d'en proposer une édition numérisée critique accessible.

> Celle-ci, enfin disponible et augmentée en permanence, invite à de nombreux voyages.

> Balbutiements de la chimie, querelles hydrodynamiques, hésitations sur la nature du froid, critiques glissées dans des articles consacrés à d'innocents noms de lieux... Bienvenue dans le monde souterrain de l'*Encyclopédie* !

L'AUTEUR

PIERRE CRÉPEL
membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de Lyon et de l'équipe de l'ENCCRE

Cliché Bibliothèque Mazarine

Les dessous de l'Encyclopédie

L'*ENCYCLOPÉDIE* DE DIDEROT ET D'ALEMBERT EST LOIN D'ÊTRE UN TEXTE SANS ÂME ÉCRIT AU KILOMÈTRE. EN TÉMOIGNE UNE NOUVELLE ÉDITION NUMÉRISÉE CRITIQUE ET COLLABORATIVE, OÙ L'ON SE PERD AVEC DÉLICE À LA RECHERCHE DES RÈGLEMENTS DE COMPTE ET DES OPINIONS PASSÉES EN DOUCE...

Le 19 octobre, l'Édition numérique collaborative et critique de l'*Encyclopédie* de Denis Diderot et Jean le Rond D'Alembert – ENCCRE – a été mise en ligne par l'Académie des sciences. Pourquoi produire une nouvelle édition, me direz-vous? Il en existe de multiples réimpressions sur papier. Et de toutes sortes sont déjà en ligne, tant en mode image qu'en mode texte! Vous objecterez aussi peut-être que certes, le «Discours préliminaire» de D'Alembert ou quelques grands articles de Diderot, Voltaire, Rousseau, Turgot, Quesnay, d'Holbach valent encore le déplacement; certes, les planches sont jolies; mais 95% du reste n'a plus guère d'intérêt et seuls quelques spécialistes ont besoin de les consulter occasionnellement. Alors? Pour le comprendre, un petit voyage dans le dédale de ce best-seller des Lumières n'est pas inutile.

Sa rédaction a eu lieu entre le milieu du XVIII^{e} siècle et la Révolution. Les questions agitées à son sujet par les historiens et les philosophes depuis au moins deux siècles sont nombreuses: l'*Encyclopédie*, est-ce plutôt Montesquieu? Plutôt Voltaire? Ou Rousseau? Ou d'Holbach? Ou autre chose? Sert-elle plutôt la bourgeoisie montante? La noblesse éclairée? Quelles relations entretient-elle avec l'Église (le Vatican, les évêques, les jésuites, les jansénistes, les dévots)? Avec le pouvoir (le roi, Choiseul, la marquise de Pompadour, Malesherbes, les parlements...)? A-t-elle «préparé» la Révolution? Est-elle à la pointe ou non du «progrès», des sciences et techniques de son temps? Les planches, la description des arts et métiers sont-elles une de ses spécificités, une nouveauté absolue ou une reprise?

Je ne répondrai à aucune de ces questions. Mais si l'on veut tenter de donner son avis sur celles-ci et sur bien d'autres, il faut non seulement cesser de travailler sur du matériau flou ou brouillé, écrasé dans le temps et dans l'espace, comme si tout s'était passé à Paris en 1751, mais aussi déjouer les pièges, comprendre dans le détail ce qu'étaient à l'époque un livre, un libraire-imprimeur, un éditeur (quant à la vie intellectuelle, à la production, au commerce), comment on contournait la censure. Il faut acquérir de la lucidité sur l'état >

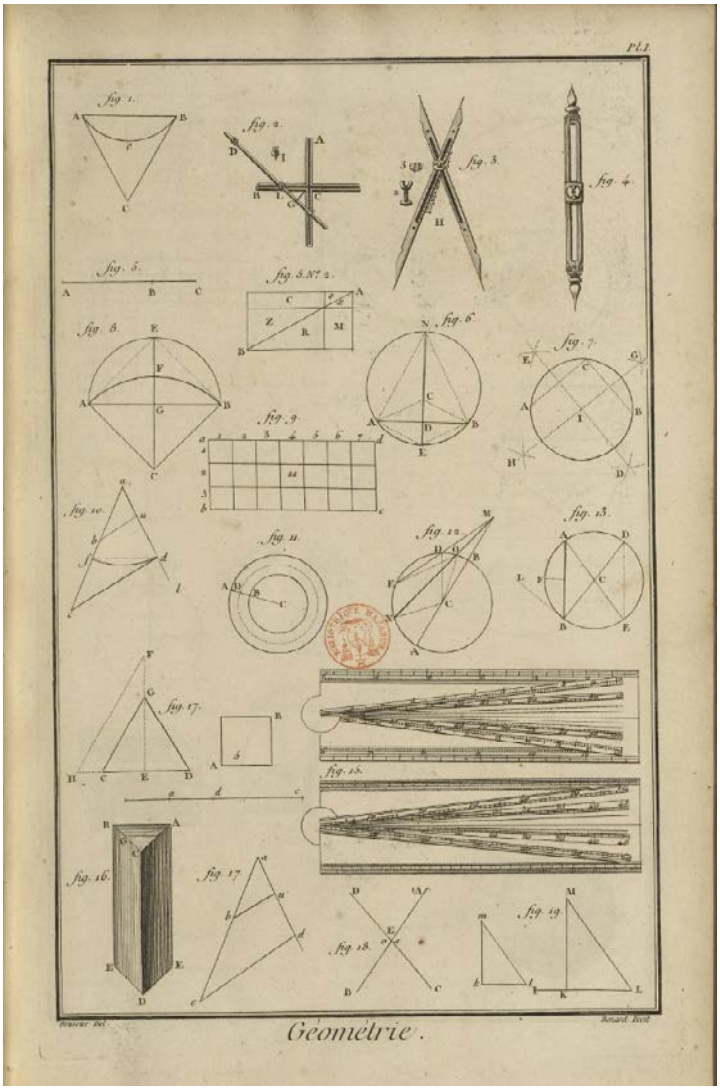
> de la culture, de la lecture, des connaissances, sur ce que l'on n'appelait pas encore les « réseaux sociaux ». Se limiter à l'étude de quelques articles phares, c'est déjà un biais. À défaut d'être un « bloc », l'*Encyclopédie* est un tout. La compréhension de ses parties médiocres ou erronées est nécessaire : la médecine y est plus proche de celle de Molière que de l'après Claude Bernard ; la chimie est d'avant Lavoisier et, pour l'essentiel, fille de la pharmacie et de la minéralogie ; de nombreuses régions du monde ne sont connues que par les missionnaires. Donc, même pour des questions scientifiques ou factuelles, il faut s'imprégner du contexte ; cela est évidemment encore plus indispensable dans les domaines moraux, politiques et philosophiques.

UN ÉCHEVEAU INEXTRICABLE

D'abord, quelques données brutes et souvent mal connues. L'*Encyclopédie*, c'est 17 volumes in-folio de 1000 pages de texte chacun (1751-1765), 11 volumes de planches (1762-1772), plus 5 de *Supplément* (1776-1777) et 2 de table (1780). Soit 28 volumes pour la toute première édition, 35 avec le *Supplément* et la table. Une édition d'époque, complète, est introuvable ou sort parfois à des prix dépassant l'imagination. Il existe une réimpression en fac-similé de l'ensemble, parue vers le bicentenaire de la mort de Diderot en 1984, sous forme « compacte », c'est-à-dire en format réduit – quatre pages en une, ce qui représente 5 énormes volumes –, qu'on trouve dans toutes les grandes bibliothèques. Pour le reste, ce ne sont que des morceaux choisis de « discours » ou de planches, tous plus ou moins subjectifs.

Ont également été publiés, dans les décennies passées, au sein des œuvres complètes de tel ou tel grand auteur, l'ensemble de ses articles. C'est parfois assez facile : François Quesnay, le fondateur de la Secte des Physiocrates, le pionnier du traitement scientifique de l'économie, en a écrit cinq, dont trois seulement ont été effectivement publiés dans l'*Encyclopédie* (« Évidence », « Fermiers » et « Grains »). Mais que faire pour D'Alembert, qui en a écrit environ 1700, Diderot (environ 6000), le chevalier de Jaucourt (environ 17000) ? Et d'ailleurs, extraire des articles individuels d'un ensemble pensé collectivement, n'est-ce pas trahir ?

À cela s'ajoute un écheveau parfois inextricable de problèmes d'attribution d'articles non signés, mal signés, cosignés. Quant aux recueils d'articles par thèmes (philosophie, histoire, mathématiques…), ils ont été rarement tentés ce dernier siècle et n'ont débouché que sur des échecs, tant les découpages sont arbitraires et en général même indéfinissables. En conclusion, mis à part le fac-similé (et encore), il n'y a presque rien de propre.



La première planche de mathématiques de l'*Encyclopédie* parut en 1767 (dans le volume V des planches). Les premiers lecteurs de l'article « arc », publié en 1751, ont ainsi dû attendre 16 ans avant de découvrir la figure associée (la figure 6 sur cette planche)…

Mais l'affaire est bien plus grave. Présenté naïvement, comme ci-dessus, l'ouvrage apparaît comme un objet achevé, statique, mort, alors que c'était, c'est et ce sera une affaire en devenir, dynamique, vivante. Rien que pour la première édition, dite de Paris, il existe des variantes de tirage et la définition d'un texte de référence n'est pas univoque. Plus fondamentalement, le processus regorge d'avant-textes, de variantes, d'après-textes, d'errata, de renvois, de débats internes, de commentaires instantanés. Il existe aussi des manuscrits (mais très peu), des travaux préparatoires, des consignes aux auteurs, des correspondances, des critiques, des réceptions immédiates dans les journaux, etc. Tout cela a des incidences sur les contenus. Déjà, un livre individuel, imprimé sous une seule édition, est toujours, pour un écrivain, un certain dialogue avec ses collègues, avec ses lecteurs, avec son temps. Raison de plus pour un ouvrage collectif aux éditions multiples.

En outre, il s'agit d'un dictionnaire encyclopédique, donc d'abord du « pillage » (ce

Cliché Bibliothèque Mazarine